

Ch.

tuel que a pame remeure
trace doriel ne de bestes sau-
vantes. **T**ant obscur-
vembre du semestable ala-
nuit plus war que ala-
mire coeuure tout ce pays
tellement que aparmes
puelt sen veoir ce que est
de bien pres. Touteffois lost
estant en celle solitude des-
pouillie de toute humaine
habitation souffri de manis-
tant que tollerer estoit possi-
ble. Souffrance frot lassi-
ture & despoir tellement
que cefoit examina et au
plusieurs non estans ac-
coutume aux neiges.
Tay plusieurs engelales
pies et les mains par ce
que amis quibz furent fort
traveilliez tendoient lez
corpe fassissane en hadiat
glace et tellement les es-
traintoit la force du frot
quant ilz cessoient de eulz
mouvoir que dyne ne
se pouoient leuer ne sonste-
rir mais leus compai-
gnons les chauilloronto
amortis. Si nauoit autre
remede que les confrandre
daler car lors esmontrants
la challeur de labeaucue

vigeur leur retournoit. Et
quant aucuns pouoient
entrer es maisoncelles des
barbarmes vestement es-
toient refus maes labiry-
ne estoit si grande que
mille autre chose ne pou-
oit montrer les edifices
fors seulement la fumee.
Tceulz du pays non ay-
ans ramais veu en leurs
marches aucuns estan-
giers veans acy les gres
dormis furent de crante
amortis tellement quibz
apportoient tout ce quibz
auoient en leurs maison-
sies que sen esparsoient
leus corps et leus vres.
TLe roy alant ayie a
uiromoit son assamblee
esleuant aucun misere
et ayant de son propre corps
les autres allans agitant
pame Ores estoit devant
les premières enseignes
Ores au milieu vus ala-
ricerade amis alot mis-
tristant le labeur de son
chemin. Enablonement ilz
vindrent en lieux plus ha-
bités illec fust recree de
vures atoison et mesme ce
qui sienut ne pouoient